

ET LA BELGIQUE ?

Un recueil sur la francophonie non-hexagonale qui ne tient pas compte de la Belgique ? Impensable ! Alors, nous nous sommes adressés à nos collègues d'origine belge ici à Laval et ailleurs au Québec et en Amérique, mais aussi à la Maison de la Francité à Québec et à la maison-mère à Bruxelles. Lors d'un bref séjour en Europe nous avons communiqué avec plusieurs chercheurs en Belgique même. Mais sans exception nos démarches se sont avérées infructueuses... manque de temps, pas compétent, nécessité de faire un tel article « en collaboration », difficulté à épouser notre point de vue, etc...*

Certes, les universitaires sont débordés de travail, mais que le refus soit aussi unanime nous a laissés quelque peu perplexes et songeurs, d'autant plus que nous avons ressenti une certaine gêne voire même ambivalence devant notre invitation à décrire la réalité francophone en Belgique. Derrière cette Wallonie qui sollicite notre solidarité en tant que Québécois, derrière les paroles « écolos » de Julos Beaucarne et les reportages sur les confrontations linguistiques entre Wallons et Flamands qui font parfois la 'une' de nos journaux, il se cachait quelque chose. Il fallait donc creuser davantage. Nous nous sommes tournés vers Jan Lobelle, professeur de didactique de langues secondes à l'université McGill et établi au Québec depuis 25 ans. Tout en étant un défenseur passionné de la langue française en Amérique — il a été prêté par le Gouvernement du Québec à celui de la Louisiane pendant quelques années afin d'aider au développement d'un programme d'enseignement du français dans les écoles publiques — il reste près de ses origines belges... et flamandes. D'abord il nous a passé le texte qui suit, texte qui constitue de son propre aveu un véritable cri du cœur lancé par quelqu'un qui est 'tanné' d'entendre parler des parallèles entre le Québec et la Wallonie et de voir jusqu'à quel point les Québécois sont mystifiés par les événements dans son pays d'origine. Sa sensibilité à la question était sans doute renforcée par le fait qu'il a travaillé surtout dans le milieu anglophone au Québec (donc souvent indifférent aux aspirations des francophones) et qu'il a vécu la Révolution tranquille ici. De toute manière son article sur « Le Québec et la Flan-

* Organisme voué à la défense de la langue française en Belgique et, par extension, dans le monde.